fait souffrir. « Par la miséricorde de Dieu, je suis au purgatoire, lui dit la défunte, et vos rosaires me sont d'un grand secours. » Claudia, toute consolée, continua à prier pour elle et la recommanda aux prières de ses sœurs.

Chaque jour, la V. Sœur Benoîte de Lans appliquait au soulagement et à la délivrance des fidèles défunts une bonne partie des quinze rosaires et des quinze chapelets qu'elle ne manquait jamais de réciter quotidiennement, et, comme saint Dominique, elle ajoutait à ces rosaires les plus grandes pénitences. Souvent, par une permission spéciale de la Providence divine, ces âmes lui apparaissaient pour réclamer son secours. Elle leur accordait sans tarder, autant qu'il lui était possible, ce qu'elles demandaient. Une fois entre autres qu'elle disait son rosaire pour les fidèles défunts, elle vit près d'elle une ombre qui la regardait prier avec une tendre inquiétude et qui paraissait attendre de la récitation de ce rosaire sa propre délivrance. Souvent, les âmes délivrées par son intercession revenaient du ciel pour la remercier et la bénir ; en la quittant, elles laissaient son humble cellule embaumée des plus doux parfums de la Jérusalem céleste. D'autres âmes, en sortant du purgatoire, passaient auprès d'elle pour lui dire : « Adieu, ma sœur ! au revoir ! »

Que d'âmes délivrées par nos prières vont aussi embaumer notre demeure et passeront près de nous pour nous dire : « Au revoir, au ciel ! » car le ciel est le rendez-vous forcé de tous les confrères du Rosaire.

LE DIES IRÆ

L en est du *Dies iræ* à peu près comme de l'*Imitation de Jésus-Christ* : l'œuvre est attribuée à plus d'un auteur. Les uns en font honneur à saint Bernard, ou à saint Bonaventure, mais sans le moindre fondement. D'autres, tels que Moroni (1) tiennent pour Frangipani Malabranca Orsini, créé cardinal par son oncle Nicholas III, en 1278. Mais il paraît aujourd'hui bien constant que l'auteur est Thomas de Celano, l'un des premiers disciples de saint François d'Assise et son intime ami.

Un savant hymnographe, Adalbert Daniel (2), démontre de la manière la plus péremptoire que cette prose fameuse ne remonte pas

(1) *Dizionario di erudizione; ad nomen Dies iræ.*